

20 NOVEMBRE 1944 : OBJECTIF MULHOUSE

témoignage de Guy BIGEON,
aspirant au cours des campagnes de France et d'Allemagne
et sous-lieutenant en Indochine

En service au RICM de 1941 à 1947



14 heures 30

Le 3e escadron du RICM – capitaine Cochet – vient de pénétrer dans Habsheim au sud-est de Mulhouse sur la route de Bâle à Colmar.

Vers 12 heures 30, une patrouille aux ordres de l'Aspirant Delayen a atteint les bords du Rhin à Roseneau puis, sur la voie en chaussée à partir de Sierentz, ce fut une vraie course vers le nord entre jeeps et scout-cars de l'escadron, sherman des Chasseurs d'Afrique et half-tracks des Zouaves portés de la 1ère DB.

Le 2e peloton – lieutenant Martin – est en tête et c'est l'aspirant Bigeon avec ses éclaireurs qui a traversé rapidement Habsheim étiré de part et d'autre de la route. Les éclaireurs se portent au passage à niveau à la sortie nord : Rixheim est en vue, mais, selon des villageois, est solidement tenu et une barricade de troncs d'arbres, sans doute minée, interdit pour l'instant la poursuite de la progression.

Les chars s'embossent et les Zouaves mettent pied à terre.

Le colonel commandant le Combat Command 2 demande au capitaine Cochet de tenter un débordement par l'ouest pour tourner Rixheim et aborder Mulhouse par ses faubourgs sud.

Le peloton Martin reçoit cette mission, fait demi-tour et l'aspirant Bigeon démarre avec une patrouille jeeps/scout-cars, le peloton porté de l'adjudant-Chef Pignères du Groupe d'Escadrons Portés et, en appui, deux TD du RCCC.

Empruntant de petites routes, ce détachement atteint et traverse sans problème les villages d'Eschentzwiller et Zimmersheim : de renseignements obtenus des habitants, le carrefour à l'entrée de Riedisheim serait tenu par les Allemands, la route coupée d'abattis et minée.

De fait, dans la dernière descente, en vue des premières maisons du faubourg, les éclaireurs sont accueillis par des rafales de MG42 et des tirs d'armes individuelles : le scout-car du sergent-chef Charpentier s'emboîte et riposte à la 50 cependant que le peloton Pignères débarque des GMC et reçoit mission du chef de patrouille de progresser par les couverts à gauche de l'axe pour localiser et détruire l'arme automatique ennemie qui, placée en caponnière, ne peut-être efficacement contrebattue de la route.

Le caporal-chef Hulot et ses éclaireurs, le caporal Rochet et le soldat Crouzet s'engagent à droite de l'axe et progressent dans les fossés. L'aspirant Bigeon, monté dans le scout-car Charpentier suit à la jumelle la progression des portés mais le temps passe; déjà le jour s'estompe et la MG continue de tirer sporadiquement interdisant l'approche du carrefour.

Quittant un peu à regret le scout-car, bonne protection des tirs d'armes légères, l'aspirant part rejoindre Pignères pour hâter la manœuvre : passant au plus court il essuie dans une traversée à découvert deux rageuses rafales de MG qui font sauter les mottes autour de lui; heureusement la nuit qui commence à tomber atténue la précision du tireur ! Pignères rejoint amorce le dernier mouvement qui permettra à ses hommes d'atteindre les lisières du faubourg; après plusieurs longues interventions la MG s'est enfin tue : sans doute s'est-elle repliée.

Laissant les "portés" prendre pied dans les premières maisons de Riedisheim, l'aspirant Bigeon rejoint l'axe sur lequel, pendant son absence, Charpentier a poursuivi la progression vers le carrefour : deux « panzerknacker »¹ planqués dans un trou lui décochent un « panzerfaust »² qui atteint le scout-car au masque : Charpentier et le caporal-chef Vidal, tireur à la 50, sont tués sur le coup; Bozonet le pilote et Mison sont grièvement blessés. Un éclaireur, le caporal Rochet a repéré les deux Allemands et se précipite pour les « rafaler »; hélas sa thomson s'enraye et c'est lui qui est abattu d'une "giclée" de « schmeisser »³.

Le scout-car, hors d'usage, est poussé dans le fossé et l'axe dégagé. Pour la Reconnaissance la mission est terminée : le contact a été pris vigoureusement avec la défense allemande qui s'est repliée : une porte de la grande cité du Haut-Rhin est entr'ouverte; les Sherman de la 1ère DB rejoignent et dépassent la patrouille du RICM; les Zouaves déboulent sur le carrefour que vont déminer les Sapeurs du Génie et le Combat Command peut bientôt pénétrer dans Mulhouse.

1 Casseurs de chars

2 Arme antichar individuelle

3 Pistolet-mitrailleur allemand